

AMES FRANCISCAINES

UN PRETRE TERTIAIRE



En l'année 1872, un soir du mois de mars, l'un des plus brillants élèves du Petit-Séminaire d'Auch confiait, dans un colloque intime, à l'un de ses maîtres, ordonné prêtre de la veille, les saintes émotions qui remplissaient son âme, depuis qu'il avait assisté à sa première Messe. « Oh! Monsieur, que c'est beau, le prêtre! Que c'est beau, une première Messe! » Parlant

ainsi, l'adolescent enveloppait le nouveau prêtre d'un regard profond dans lequel passaient et la vivacité de sa foi et l'expres-